

SENEFFE

Un univers d'amour et de poésie

Marcel Dusaussois et Martine Doos racontés par leur fille Danielle

Ce 11 janvier se donnait une conférence au Domaine du Château de Seneffe à l'occasion de la sortie du livre « L'univers de Marcel Dusaussois et Martine Doos ». Lui est Seneffois, Elle est son épouse.

Ils sont peintres et poètes. Et leurs oeuvres bouleversantes.

C'est dans le petit Théâtre du Château de Seneffe que la famille de Marcel Dusaussois et Martine Doos ainsi qu'un parterre de curieux ont assisté samedi dernier à la conférence donnée par leur fille Danielle Dusaussois à l'occasion de la sortie de l'ouvrage « L'univers de Marcel Dusaussois et Martine Doos », en 2019 (édition Société des Écrivains).

Le domaine de Seneffe, un écrin idéal pour cet artiste-peintre, poète, nouvelliste, essayiste et conférencier, né à Seneffe en 1927 qui avait un tel amour pour sa région qu'il en a écumé les venelles et les routes pour inventorier les vieilles fermes. Une série d'ouvrages baptisés « Chasse aux vieilles censes » dans lesquels il rend hommage au patrimoine local et à son terroir natal.

En 1952, il épouse Martine Doos. Et l'on comprend pourquoi à la vision des oeuvres poétiques et picturales de cette peintre et poétesse originaire de Borgerhout. Elle peint l'âme humaine, la féminité, la nature et ses mystères avec, en filigrane, toujours la lumière. La lumière qu'elle trouvera chez Marcel Dusaussois et qui continue encore aujourd'hui à l'inonder de sa clarté.

1964 : PREMIÈRE EXPOSITION

S'ils exposent séparément au début de leur carrière, le couple commence à exposer ensemble, à partir de 1964. « Tous deux n'envisageaient pas la peinture et l'écriture comme un métier, mais comme une façon toute naturelle d'exprimer le monde intérieur. Ils souhaitaient partager leurs recherches », écrit Danielle, leur fille. Ils auront également un fils, prénommé Michel.

Contemporains de Chavée et de Bury, le couple participe à diverses associations artistiques et littéraires. En 1969, ils fondent la section belge de l'Académie Européenne des Arts. Ils fonderont ensuite, en 1974, le groupe Aureus Ordo qui jusqu'en 1986, s'attachera au partage des savoirs et l'épanouissement de nouveaux talents.

Marcel et Martine offriront ensuite leurs connaissances à travers des ateliers, à travers l'Académie libre de Manage (pendant 28 ans) ouverte aux débutants. Marcel Dusaussois a commencé à exposer en 1946, à Chapelle, sous l'aile bienveillante d'Alexandre-Louis Martin. Martine Doos exposera dès 1964. Ils cesseront d'exposer tous deux en 1997. Marcel Dusaussois décèdera en 2007. ●

F. SCHIAVETTO



Martine Doos en compagnie de toute sa famille. © D.R.

Un couple d'artistes

L'œuvre de Marcel et Martine baignée de lumière et de mysticisme

Les toiles, sont surprenantes. Magnifiques. Bouleversantes. Elles explosent en spirales, en tourbillons de couleurs et de lumières. Elle sont un voyage onirique dans les méandres de l'humain, depuis le Big Bang, jusqu'à l'au-delà. Les deux artistes se complètent totalement. Marcel Dusaussois veut capturer l'instant fugace et le traduire dans le mouvement. Il invente une technique de couleurs soufflées (sur unalut) qui transforme les lignes en veines de colorées, comme à

l'intérieur d'un être vivant. Il peint aussi sur aluminium, réalise des linogravures, des encres de chine et des pastels. Les oeuvres de Martine Doos sont quant à elles marquées par la mort qu'elle voit partout pendant la guerre. « Elle découvre la cruauté envers les enfants innocents et la haine. Dans l'un de ses textes, « Pardonnez », elle insiste sur la nécessité de reprendre le contrôle de soi et de se libérer de son désir de vengeance », dit sa fille. On observe des

corps humains immobiles, attendant un signe du destin, ou en tous cas baignés d'une lumière divine.

Leur œuvre est mystique. Ensemble, ils peignent aussi des paysages bucoliques de la région de Seneffe, le long du canal, ruisseaux, petits bois. Comme deux amoureux se tenant la main en permanence, même quand ils peignent. Et dans la lumière, dans laquelle on ne peut que se plonger, on se surprend même à penser qu'une main en sorte pour

vous y emmener.

Martine Doos, aujourd'hui âgée de 88 ans, nous confiait d'ailleurs, qu'un jour où elle se trouvait chez sa fille, elle avait aperçu une de ces lumières dans le salon. Pensant que sa fille avait acquis un nouveau tableau, elle l'appelle, mais nul nouveau tableau, nulle lumière. Encore aujourd'hui, Martine Doos pense qu'il s'agissait d'un signe de son époux disparu. ●

F. SCH.



Martine Doos. © D.R.

DE LA FONDATION NOTRE TEMPS 1995



Marcel Dusaussois dans la revue Notre Temps. © E.V.G.